

AFRICAN UNION

الاتحاد الأفريقي



UNION AFRICAINE

UNIÃO AFRICANA

Addis Ababa, ETHIOPIA P. O. Box 3243 Telephone 517700

Cables: OAU, ADDIS ABABA

COMITÉ DES REPRÉSENTANTS PERMANENTS

Treizième session ordinaire

22-23 janvier 2007

Addis-Abeba (Ethiopie)

EX.CL/307 (X)

Original : Anglais

**RAPPORT DU PRÉSIDENT SUR LA 2^{IÈME} CONFÉRENCE DES INTELLECTUELS
D'AFRIQUE ET DE LA DIASPORA – CIAD II**

Le Conseil se rappelle sans doute la décision qu'il a prise à sa 8^{ième} Session ordinaire tenue à Khartoum (Soudan) du 16 au 21 janvier 2006 sur le processus Afrique-Diaspora (1 EX.CL/269 CVIII), par laquelle il invitait « les États membres et les communautés de la Diaspora à participer à la 2^{ème} Conférence des intellectuels d'Afrique et de la Diaspora prévue au Brésil en juillet 2006. » Le Conseil se félicitait également « de l'initiative et des efforts des États membres et de la Commission pour renforcer et promouvoir les relations entre le continent et la Diaspora africaine » et « réaffirmait la nécessité de déployer des efforts intenses et soutenus à cet effet ».

En application de la décision, j'ai pris les mesures nécessaires pour la préparation de ladite Conférence. J'ai, dans un premier temps, mis en place le cadre d'organisation pour la participation de l'Union africaine à cette conférence. À cet égard, j'ai créé un comité d'organisation de l'Union africaine sous la direction de la Commissaire aux Affaires sociales, avec la collaboration de mon Directeur de Cabinet. Le CIDO, en tant que Direction chargée des relations entre l'Afrique et la Diaspora, a servi de point focal pour la réunion. Ensuite, des contacts ont été pris avec les autorités brésiliennes pour constituer un comité d'organisation international composé des représentants de l'Union africaine, du Brésil, des intellectuels et de la Diaspora etc., en vue de mettre en place un processus de coordination et de planification de la réunion et de déterminer sa composition, son format et sa structure. La troisième mesure a consisté à sensibiliser les communautés et les intellectuels d'Afrique et d'Amérique du Sud et de la Diaspora. La dernière mesure concernait le suivi de la planification et les activités préparatoires pour garantir le bon déroulement de la conférence et assurer qu'elle aboutisse à des résultats concrets.

Nos efforts ont été couronnés de succès, car les États membres, la Communauté sud-américaine, les intellectuels et les communautés de la Diaspora ont été fortement mobilisés. Le programme et le calendrier ont été arrêtés et la réunion a eu lieu au Centre des conférences de Salvador, Capitale de l'État de Bahia au Brésil, du 12 au 14 juillet 2006.

La Conférence qui a réuni environ 700 intellectuels et dirigeants politiques d'Afrique et de la Diaspora, avait pour objectif général de mobiliser les intellectuels africains et de la Diaspora, de canaliser et de mettre à profit leurs contributions en tant que d'idées novatrices, moteur du développement et de la transformation sociale. Elle avait également pour objectif de promouvoir un dialogue permanent et constructif entre les intellectuels et les décideurs, en privilégiant les questions prioritaires et les préoccupations de l'Afrique, et d'assurer leur participation effective à la mise en oeuvre des programmes de développement sur le continent en particulier, et à la renaissance africaine en général. L'interaction entre les participants a permis d'approfondir la compréhension et la connaissance mutuelles et un enrichissement mutuel d'idées et a jeté les bases de coopération plus grande entre l'Afrique et sa Diaspora pour le développement.

Différentes personnalités ont participé à la réunion, à savoir S.E. M. Luiz Inacio Lula da Silva, Président de la République fédérale du Brésil, S.E. M. Festus Mogae, Président du Botswana, S.E. M. Pedro Pires, Président du Cap Vert, S.E. M. John A. Kuffor, Président du Ghana, S.E. M. Obiang Nguema, Président de la Guinée équatoriale, S.E. M. Abdoulaye Wade, Président du Sénégal, S.E. Mme. Portia Simpson-Mitter, Premier ministre de la Jamaïque, S.E. M. Ali Mohammed Sein, Vice-Président de la Tanzanie. Étaient également présents les prix Nobel africains et le chanteur de renom Steve Wonder.

Le thème général de la CIAD II était sur « la Diaspora et la Renaissance africaine ». Ce thème a été choisi pour consolider les résultats de la CIAD I qui s'est tenue au Sénégal en 2004. A la cérémonie d'ouverture de la conférence des allocutions ont été prononcées par le Président du Brésil, le Président de la Commission de l'Union africaine et des chefs d'État invités. La Conférence s'est déroulée en trois séances au sein de plénières et 12 groupes thématiques. Une série d'événements culturels dont la projection de films et une exposition de photos a eu lieu en marge de la Conférence.

La conférence s'est achevée avec la Déclaration de Salvador, qui contient des recommandations importantes pour faire avancer le processus. Il s'agit, entre autres, de propositions pour l'institutionnalisation du processus de la CIAD par un mécanisme qui faciliterait la mise en oeuvre et la promotion des idées adoptées par la conférence, et une méthodologie pour l'organisation des réunions et des conférences de suivi. La CIAD II a mis l'accent sur l'impératif de dialogue entre l'Afrique et sa Diaspora, et a proposé des stratégies et modalités concrètes pour forger une coopération stratégique entre les intellectuels et les décideurs à travers des mécanismes structurés et durables. Elle a réitéré l'appel lancé par la CIAD I à Dakar en faveur de la création d'un secrétariat permanent et d'un comité de coordination des intellectuels pour aider l'Union africaine dans ce processus. La Conférence a également invité l'Union africaine à renforcer et à soutenir la Direction des relations avec la société civile et la Diaspora (CIDO) de la Commission de l'Union africaine, qui est chargée des relations avec les communautés d'origine africaine dans des pays non africains.

Conclusion

La CIAD II a connu un grand succès qui a permis de jeter les bases d'une coopération continue entre l'Union africaine et les communautés et les pays de la Diaspora et d'une plus grande solidarité entre les pays africains et les États d'Amérique centrale et du Sud sur la base de la coopération Sud-Sud. La Conférence a souligné la prise de conscience croissante de la nécessité d'un panafricanisme renouvelé dans ses dimensions politiques, économiques, sociales et culturelles, et la solidarité entre les États africains regroupés au sein de l'Union africaine, en tant qu'éléments essentiels de la Renaissance africaine. La Conférence a, en outre, reconnu la Diaspora africaine dispersée à travers le monde, comme composante importante d'un patrimoine culturel plus large. Elle a également consolidé le processus du dialogue entre les intellectuels et les décideurs comme

mécanisme pour la croissance et l'émancipation du continent en vue de créer une société mue par ses hommes et ses femmes, la communauté africaine de l'Union africaine. La présente Conférence de l'Union africaine est appelée à examiner de façon approfondie les recommandations de la CIAD II en vue de la mise en œuvre de ce qui est stratégiquement faisable pour promouvoir le programme de la Renaissance africaine.

2007

Rapport du Président sur la 2ième Conférence des Intellectuels d'Afrique et de la Diaspora – CIAD II

Union Africaine

Union Africaine

<http://archives.au.int/handle/123456789/3480>

Downloaded from African Union Common Repository